Lettre ouverte de 18 salariés du PC Info au Directeur de l'Information

Monsieur le Directeur,

À l'heure où un ambitieux projet se déploie au sein de la Rédaction de l'Info, avec un audit prenant le pouls des forces en présence, quid du PC INFO ? N'en serait-il plus le *Point Central*?

Depuis sa création le service voit son périmètre d'activité constamment grossir (arrivée de FranceInfo, des TVU et Aviwest, de PIDF, non seulement la partie JT mais aussi la Production de tout un centre régional dont quiconque s'est bien gardé de jauger l'impact chez nous, l'explosion du volume des téléchargements internet, etc.) sans que ses moyens, eux, ne soient revus (si ce n'est une planification à iso-effectif qui avait surtout pour but de faire appliquer des prérequis RH).

Aujourd'hui c'est peu dire que c'est tendu… prêt à craquer. Autant sur la masse, que parfois la teneur.

Les demandes de la Rédaction évoluent avec leur temps, et il n'est pas du ressort des techniciens de juger de leur bien fondé. L'agacement à bon ou mauvais escient est pourtant souvent au rendez-vous, avec des exigences qui paraissent bien disproportionnées à beaucoup: 180 plans de drone pour un sujet de 2min, 130 archives INA demandées par Wetransfer (alors qu'une procédure existe) pour un sujet Culte du 20H, certes sur archives mais tout de même, un moratoire sur les illustrations sonores qui bien évidemment finit dans les pattes multifonction du service… Toujours plus. Plus. Plus.

Pourquoi pas. Ce n'est pas à nous d'en juger. Et c'est bon de se savoir utile voire indispensable. Par contre, ce que nous demandons aujourd'hui, c'est que ces besoins soient mesurés et adaptés à l'outil destiné à leur répondre. Ou vice-versa. Ça pourrait sembler une évidence, mais à ce jour c'est plutôt un incompréhensible manquement. Qui n'a que de trop duré.

Mais pourquoi se poser la question après tout, si les demandes sont toujours honorées? Justement, c'est bien ce qui, au bout d'un moment, finit par ne plus être acquis. À l'impossible nul n'étant tenu.

Cet outil qui peut sembler abstrait, élastique et providentiel à la Rédaction, ne l'est pas, il est même aujourd'hui trop souvent mis à l'épreuve de ses limites et se fatigue.

Récemment par exemple, un besoin certainement justifié de France2 de recevoir certains sujets plutôt par TVU que par FTP a dû se voir contré chez nous. Un signe. Aucune marge de manœuvre ne semble encore possible.

Une seule personne est dévolue aux TVU et Aviwest. Elle règle les directs de quatre antennes et capture les rushes; gère les relations avec les chefs de prod en régie, le Nodal et la Prodinfo ; suit, surveille, borne et encoquille les plateaux secours… avec deux lignes de téléphone qui sonnent sans arrêt pendant les périodes d'intense activité que sont les JTs; et au bout du fil des collègues en mission souvent stressés par l'urgence; tout ça dans un recoin qui n'a pas bougé depuis l'apparition de ce mode de réception présenté d'abord comme subsidiaire et occasionnel. Comment ce technicien solitaire et déjà sur-sollicité pourrait-il décemment apporter l'attention nécessaire à la réception, parfois panique, de plusieurs PAD et de leurs V2 probables ? N'est-il pas dommage que ce mode opératoire techniquement possible (qui rappellera aux plus anciens le temps des faisceaux), élaboré entre le chef de service des régions et ses équipes de terrain, ne puisse se pratiquer à cause de la sous-dimension d'un outil devenu incontournable, jugé performant, et totalement mutualisé de surcroît ? D'habitude il est pourtant de rigueur chez nous de nous adapter, le fait de ne plus être en capacité de le faire nous semble une réelle alarme, à prendre au sérieux.

Faut-il le rappeler, le PC INFO n'est pas un pôle de téléchargement internet (une seule personne y est affectée), il ne possède que deux ordinateurs multimédia, ce n'est pas non plus un pôle d'acquisitions exotiques même si ça a tendance ces temps-ci à y ressembler, c'est un centre d'acquisitions global à la tâche déjà bien fournie à la base. De diffusion et de contrôle technique également, et qui gère les besoins de… quatre antennes ! Dont une en continu, complétement ou partiellement (Franceinfo).

À la Rédaction de savoir ce qu'elle veut. Si certaines pratiques se révélaient excessives, à elle de le faire savoir dans ses rangs et de rappeler à l'ordre ceux qui auraient les yeux plus gros que le ventre. Sinon, à elle de s'inquiéter auprès de la DRM de la faisabilité de ses requêtes. À la DRM ou bien de clairement refuser, ou bien de faire évoluer son outil. Mais ce n'est plus à nous de nous retrouver toujours au pied du mur, avec cette contrainte de l'antenne qui toujours pèsera. Au point que face à l'urgence et munis de ce sens professionnel dont il n'est pas facile de se défaire, tout soit toujours *dépatouillé* jusqu'à l'*indépatouillable*.

On nous donnera bien en carotte un hypothétique projet de refonte, qu'il s'appelle EAC ou autre, mais il ne semble pas, comme ça, à première vue, une priorité face aux bascules techniques en cours ou à *Démocratie*. Le passage à Galaxy5 a encore complexifié notre quotidien (cf. entre autres la dissociation des boites à boutons désynchronisant les chaînes de diffusion) ce qui ne saurait qu'accentuer l'urgence de notre requête : **remettre en adéquation les demandes et les moyens**.

Si le terme de « besoins » fait office de gros mot en ces temps de restriction budgétaire, il faut bien finir par le sortir de sa boîte maudite. À moins qu'on ait développé une technique capable de détacher les ambitions de leurs moyens…

Ou alors c'est l'ambition qui, comme le budget, doit être revue à la baisse… Là encore, ce n'est pas à nous d'en juger. Et encore moins d'être les victimes muettes et donc consentantes d'un statu quo d'aveugles de circonstance.

Les exemples de dysfonctionnements et/ou sous-dimensionnement sont pléthore, il serait indigeste d'en faire état dans une missive. Nous élaborons de notre côté un listing sinon exhaustif du moins clarifié qui pourra être adressé à notre direction (Romuald Rat) ainsi qu'à vous-même si vous le souhaitez, il vaudra pour base d'un travail de remise à niveau qu'il nous semble nécessaire de faire au plus vite.

C'est non seulement l'équilibre, mais aussi la viabilité, c'est à dire la capacité d'un service factotum à honorer les demandes qui lui parviennent de toute part, qui est en danger.

Comprenez-bien, Monsieur le Directeur, que cette lettre vaut pour SOS.

En comptant sur votre attention.
Cordialement.

Signataires :

ALLAIN Julie	BADOUREAUX Thomas	BARBEDETTE Clément
BLANCHARD Olivier	BONTE Clément	CANIVET Robin
CERVELLI Isabelle	CHAZELAS Christophe	COPIN Thierry
COUSSIN Guillaume	DELAVICTOIRE Ravi	GUILLAUME Jérémy
IAN BOLUMET Louis	LASSALLE Noémie	POLO ARRAS Sandy
ROMANOV Philippe	TAGE Charles	TEIXEIRA Christopher